

La Clinique de l'Écolier

DES REMÈDES MOTS POUR MAUX

DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE, DE CONCENTRATION, DE MOTIVATION, D'ADAPTATION... FACE AUX DIFFICULTÉS SCOLAIRES RENCONTRÉES PAR LEURS ENFANTS, LES PARENTS SE RETROUVENT SOUVENT DÉSORIENTÉS. POUR CHANGER LA DONNE, DES ACCOMPAGNEMENTS SPÉCIFIQUES EXISTENT À L'IMAGE DE LA CLINIQUE DE L'ÉCOLIER QUI A FAIT SES PREUVES DANS LE NORD DE LA FRANCE ET QUI VIENT D'OUVRIER SES PORTES À BASTIA. PSYCHOLOGUE ET DOCTORANTE DANS LE DOMAINE DES E-THÉRAPIES, VIRGINIE BOSSUT EN EST LA DYNAMIQUE FONDATRICE ET DIRECTRICE. RENCONTRE...

Propos recueillis par **Petru Altiani**



V

Virginie Bossut, quelles sont les motivations qui ont présidé à l'ouverture de la Clinique de l'Écolier à Bastia ?

Je travaille dans les troubles des apprentissages depuis plus de quinze ans. M'installant en Corse, il était tout naturel de poursuivre ma passion et ma mission. Ici, comme ailleurs sur le continent, les enfants en difficulté scolaire et leurs familles souffrent. Il n'est jamais confortable d'être en difficulté. Contrairement au continent, j'exerce pour l'instant seule à la Clinique de l'Écolier de Bastia mais ne travaille pour autant pas seule car le diagnostic et la prise en charge des troubles des apprentissages se réalisent en équipe pluridisciplinaire. Dans le Nord de la France dont je suis originaire, nous avons franchi le cap des 3 000 enfants aidés en six ans.

Q

Quel a été votre parcours jusqu'à ce jour ?

Après une formation initiale en psychologie, je me suis orientée dans le professorat des écoles en vue d'être psychologue scolaire. Une fois diplômée en psychologie de l'éducation, j'ai immédiatement réalisé l'ampleur de la tâche et la nécessité de se former toujours plus afin de mieux accompagner les enfants

et leurs familles. J'ai ensuite enchaîné de nombreuses formations spécifiques et ai développé une expertise au croisement des troubles des apprentissages et des théories cognitives et comportementales. C'est une association qui me semble indispensable pour la prise en charge des enfants, en particulier lorsqu'il existe des troubles du comportement.

Qu'a pu vous apporter votre expérience dans l'Éducation nationale ?

J'ai pu réaliser que la réponse apportée par les institutions était intéressante mais trop peu réactive. Les enfants et leurs familles ont besoin d'être pris en charge le plus précocement possible. D'autre part, la prédominance de la psychanalyse en France offrait parfois des réponses peu adaptées aux troubles des apprentissages qui nécessitent une approche neurocognitive. C'est comme ça qu'est né le projet de la Clinique de l'Écolier près de Lille. Notre équipe pluridisciplinaire (psychologues, neuropsychologues, ergothérapeutes, psychomotricien et enseignants spécialisés) accueille les enfants et leur famille pour participer au diagnostic et mettre en place le plus tôt possible une prise en charge adaptée pour le trouble suspecté. C'est très enthousiasmant.

Comment l'activité de la Clinique de l'Écolier à Bastia s'articule-t-elle ?

La Clinique de l'Écolier vient d'ouvrir. J'envisage de travailler avec tous les professionnels motivés afin de créer du réseau. J'aimerais à terme créer des rendez-vous réguliers avec, par exemple, des petits déjeuners de travail avec les acteurs de terrain qui souhaitent travailler de concert, en partenariat. Je suis ouverte à toute bonne idée qui nous permettra de mieux articuler nos compétences au service des enfants et de leurs familles.

Combien existe-t-il de structures similaires sur le territoire français ?

Nous avons ouvert trois Cliniques de l'Écolier jusqu'à présent : deux dans le Nord et une à Bastia. Je suis très attachée à mon métier de

psychologue. Aussi, contrairement à mes projets initiaux, j'ai choisi de ne pas trop me développer afin de rester centrée sur l'activité clinique auprès des enfants et de leur famille. Le management et la gestion ne sont pas mon truc, j'ai bien plus à apporter à ces petits bouts. C'est pourquoi j'ai fermé il y a un peu plus d'un an l'établissement lillois pour revenir à une structure à taille humaine.

Que vous apporte cette mise en réseau ?

Tout ! Dans le domaine des troubles des apprentissages et de l'adaptation scolaire, il n'est pas envisageable de rester tout seul dans son coin. Il est nécessaire de croiser nos regards pour être le plus précis dans le diagnostic et efficace dans la prise en charge. J'ai eu un super accueil en Corse et j'en suis très heureuse. Je continue de

rentrer en contact avec les uns et les autres (orthophonistes, collègues psychologues, ergothérapeutes, médecins, orthophonistes, enseignants...), petit à petit. Ce sont de très belles rencontres. Il est juste dommage que le temps ne soit pas élastique car tout cela est très chronophage. J'ai aussi la chance d'être assez médiatisée. Je donne aussi des conférences, anime des supervisions et des formations. Cela me permet d'informer le public concernant les difficultés d'apprentissage et d'adaptation scolaire. J'adore car cela me permet de rencontrer plein de gens

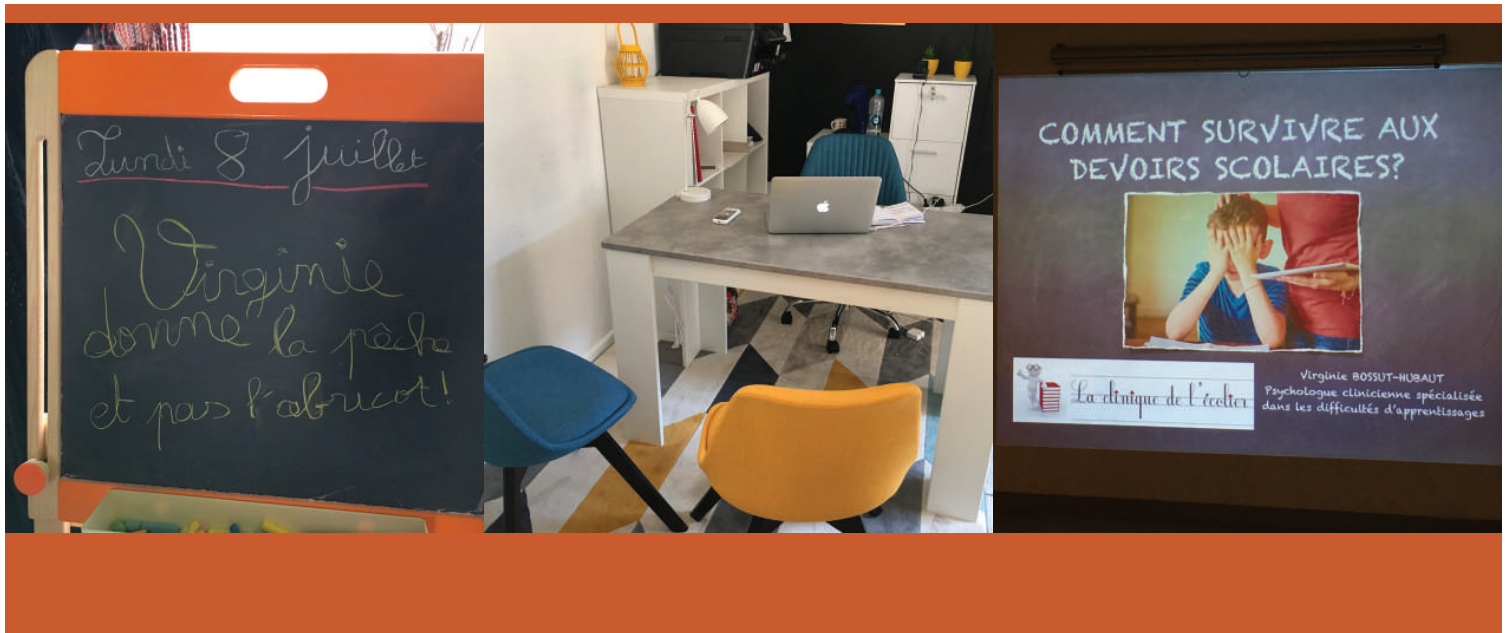
passionnants et passionnés mais aussi d'aider le plus grand nombre. C'est essentiel pour moi.

Quelles sont les principales difficultés d'apprentissage auxquelles peuvent être confrontés les enfants et les adolescents ?

L'un des motifs principaux de consultation concerne les troubles de l'attention. Mais tous ne sont pas TDAH (trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité). Le travail du psychologue spécialisé est un travail d'enquête et d'analyse afin de détecter la cause sous-jacente. Bien sûr, je rencontre aussi des enfants dyslexiques, dysphasiques, dyspraxiques, dyscalculiques, autistes... et d'autres qui sont en panne de motivation, ou sont stressés ou déprimés.

Quels sont les premiers symptômes ?

Les symptômes sont très variés selon la problématique. Mais très souvent, on a des difficultés d'attention car lorsqu'on souffre d'un dys, on n'arrive pas à automatiser et cela prend beaucoup de place en mémoire de travail. Cette dernière sature alors très vite. On rencontre aussi beaucoup d'anxiété car vraiment, il est très difficile pour un enfant de réussir à la hauteur de ses capacités. Cela se manifeste assez souvent par de l'opposition autour des devoirs. >>>



**« La motivation repose sur trois leviers :
le sentiment de compétence,
le sens que l'on donne à ce que
l'on apprend et l'autonomie »**

La lutte contre le décrochage scolaire figure parmi les priorités du Gouvernement. Quel est votre regard sur les actions proposées ?

La lutte contre le décrochage scolaire est une priorité et pour cela, il faut mettre en place un dépistage le plus précoce possible. La Corse semble être en avance dans son application comparativement au Nord de la France. Je suis donc très fière et heureuse de rejoindre cette communauté de gens dynamiques qui œuvre dans le sens d'un dépistage plus précoce et donc d'une prise en charge plus adaptée. L'enjeu est clairement le remboursement par la Sécurité sociale des soins chez le psychologue, le neuropsychologue, l'ergothérapeute et le psychomotricien. Beaucoup de famille sont freinées par le budget. C'est tellement dommage et injuste.

Concrètement, comment peut-on remotiver des jeunes en situation de décrochage et d'échec scolaire, et leur redonner le goût d'apprendre ?

La motivation repose sur trois leviers: le sentiment de compétence, le sens que l'on donne à ce que l'on apprend et l'autonomie. En travaillant sur ces trois leviers, on peut remettre un enfant sur les rails.

Il reste qu'à l'adolescence, tout est plus compliqué mais le travail avec ces jeunes est tellement passionnant car humain et sur-mesure. C'est un métier de grande créativité.

Les parents ont-ils un rôle central dans ce processus ?

Le rôle des parents est essentiel. Les parents, l'école et les professionnels sont des partenaires d'éducation. Rien ne se fera sans les parents. Il faut absolument établir une relation de confiance. Je leur laisse toujours une place dans la prise en charge. C'est d'ailleurs leur rôle fondamental qui rend parfois les progrès si fulgurants en psychologie de l'enfant. Lorsque l'on travaille sur l'environnement et sur l'enfant, on décuple les résultats.

Quels sont vos projets ?

Je suis très heureuse d'arriver en Corse. Évidemment, la beauté des paysages m'attire. J'adore l'insularité et le tempérament des Corses. Ils ont tellement réussi à protéger leur île. Je souhaite vivre au plus proche de la nature, loin du stress des grandes villes. C'est pourquoi, je ne cherche pas à développer la Clinique de l'Écolier comme j'ai pu le faire dans le Nord. Je veux œuvrer pour les enfants et les parents, simplement, avec passion et sérénité... en m'entourant de gens aussi passionnés que moi. Je m'installerai définitivement en septembre prochain dans la région bastiaise une fois que mon mari aura réalisé son demi-tour du monde à vélo. Dans notre famille, la passion n'est pas qu'un mot. **PDC**

Contact: 07 66 87 53 90 / www.lacliniquedelecolier.info